

Les grandes figures combières d'autrefois – 22 - Samuel Rochat-Saïset, greffe municipal (1857-1926)

Décéda le onze octobre mil neuf cent vingt six, à une heure, aux Charbonnières, Rochat Louis Henri Samuel, secrétaire municipal, né le 4 décembre 1857, fils de Jules Moïse Samuel Rochat et de Julianne Zélie née Rochat, époux de Louise Annette Marianne née Rochat.

Samuel Rochat avait été nommé secrétaire municipal en 1887, soit à l'âge de 30 ans. Il devait le rester toute son existence. Il avait remplacé le précédent secrétaire Constant Guignard du Lieu qui avait été nommé en 1862. Il serait remplacé par Albert Buffat, du Lieu, qui lui-même serait remplacé par un autre Samuel Rochat – dit Mumu – oeuvrant dans le cadre de ses fonctions de 1947 à 1986.

On le voit donc, ces messieurs sont fidèles à leur place de secrétaire que toujours ils accomplissent au mieux de leur conscience et surtout à la satisfaction des municipalités respectives.



La maison familiale dite chez Saïset. Elle accueillit longtemps le téléphone public.

Samuel Rochat fut toute sa vie un homme discret, et cela malgré ses fonctions. N'ayant jamais eu le permis de conduire, mais à l'époque qui l'avait, il se rendit toujours aux séances qui avaient lieu à l'Hôtel de Ville du Lieu à vélo, à la limite à pied. On imagine le nombre de voyage. L'homme n'en était

pas pour autant sportif, et son allure assez rapidement assez lourde ne fut pas sur le tard étrangère, on le suppose, à sa disparition à un âge encore peu avancé.

Samuel était frère de Louis et de Henri. Si Henri s'en alla tôt au Pont où il lança son propre commerce de fromage, Louis resta associé de son frère Samuel pour la gestion du domaine familial ainsi que du commerce de vacherin existant de longue date. Car il faut le signaler, la famille trempait dans le fromage depuis plus d'un siècle, et ce fut même le père des trois frères, Jules-Moïse, qui construisit la maison familiale en 1877, avec trois caves voûtées en vue d'y poursuivre les activités fromagères. Si Louis avait à charge le côté pratique, et du commerce, et du domaine, Samuel quant à lui s'occupait des écritures.

Il fut époux d'Annette Rochat, une cousine germaine. Le couple n'eut pas d'enfants.

La vie professionnelle et politique de Samuel Rochat fut longuement détaillée dans l'article nécrologique qui lui fut consacré l'année de son décès, en 1926.



Commerce de Fromages

SPECIALITÉ :

Vacherins ou Mont-d'Or

GROS

DÉTAIL

Exposition internationale Milan 1906 Exposit. nationale suisse Genève 1896



Médaille d'or



Prix de 1re classe

Les Fils de Jules-M. Rochat

Téléphone

CHARBONNIÈRES

(Vallée de Joux), le 1^{er} Août 1911
(Suisse)

Monsieur H^r Rochat, Grolay, Le Pont, Doubs
pour les marchandises ci-dessous facturées et expédiées à vos risques et périls

payables

Nombre de pièces	Kilos	Grammes		Prix du kilo	Francs	Cent.
24	51	300	Vacherins du 17 octobre 1910	1.30	66	70
100	224	-	" " 20 novembre "	"	201	20
			octobre et Laitssins 35 kg		19	25
			massé			
			note Syndicat		20	50
			Inventaire de 2400 fromages le 6 juin 1911			
			513 au 4 p. p.		46	-
			Total		443	65

Samuel Rochat
1911

† SAMUEL ROCHAT

Mercredi dernier, par une maussade après-midi d'automne, une foule particulièrement nombreuse a rendu son dernier témoignage de sympathie à M. Samuel-Louis-Henri Rochat, secrétaire municipal et greffier de la justice de Paix. Agé de soixante-huit ans, il exerçait ses fonctions avec exactitude, probité et conscience, aussi sa place vide, soit dans la vie publique soit dans le domaine privé, a fait une impression de peine et de douleur profondes. Le Pays a tant besoin de fonctionnaires intègres, de la trempe et du caractère du défunt, que ce dernier laisse après lui d'unanimes regrets.

Nous saisissons l'occasion qui nous est offerte ici d'adresser à la famille en deuil l'expression de nos plus vives condoléances.

Le culte mortuaire a eu lieu dans le temple des Charbonnières, édifice à la restauration duquel S. Rochat avait largement contribué de toute façons.

Notre éloquent pasteur M. Gubaran avait choisi comme texte le verset premier du Psaume 12: (Sauve-nous, O Eternel, car les hommes pieux s'en vont).

Depuis quelques mois, notre village, comme au temps de Job le prophète, a subi des désastres répétés et successifs; une suite de décès ont fait creuser et fermer les tombes qui, pour ceux qui restent, doivent servir à la fois d'avertissement et de salutaire leçon: la mort frappe, le malheur s'achemine, c'est la série noire.

Après avoir rendu un juste hommage à l'époux, au frère, à l'ami disparu, M. Gubaran invite son auditoire à chercher, quant tout s'assombrit et devient ténèbres, l'étoile de la foi qui brille dans le ciel. C'est un fidèle membre de l'Eglise qui s'en est allé. Il ne manquait jamais un culte dominical il avait toujours une parole d'encouragement pour son pasteur. Pendant 24 ans il fut membre du Conseil de paroisse; s'il y parlait peu, ses avis pondérés révélaient un esprit indépendant et une grande exactitude: c'est une des colonnes de notre édifice qui s'est brisée;.....

Après le remarquable discours auquel nous venons de faire, au hasard, quelque emprunt bien informe mais cependant propre à personnifier le défunt, un long convoi se rend au cimetière. Là au nom du corps municipal, M. le syndic Edouard Aubert, s'exprime en ces termes:

Pour la seconde fois dans l'espace de deux mois, notre Corps municipal est frappé de deuil. le 24 août dernier, il rendait les honneurs à son regretté collègue Elie Rochat-Golay; aujourd'hui, c'est son cher secrétaire qu'il doit accompagner au champ du repos. Quel vide immense et quelle tristesse nous laissent tous ces départs. Depuis si longtemps, nous travaillons ensemble dans la concorde et la bonne entente!

Samuel Rochat succéda en 1887 à Constant Guignard. Dès lors, tous les 4 ans, il fut confirmé dans ses fonctions. C'est qu'il fut de tout temps un serviteur fidèle et dévoué dont chacun appréciait les capacités. Certes, le travail d'un secrétaire municipal n'est pas une sinécure; d'année en année, il se complique davantage et devient difficile. Notre ami savait s'adapter à toutes les circonstances, bien servi qu'il était par une belle mémoire et une non moins belle intelligence. Notre tâche en était par là même, rendue plus facile; combien de fois, dans des cas difficiles, n'avions-nous pas recours à son jugement droit et sain, ainsi qu'à sa grande connaissance des affaires communales. Il ne parlait pas beaucoup, mais réfléchissait d'autant plus, ne donnant son avis qu'une fois sûr d'être dans le vrai. Puis qu'elle bienveillance dans ses jugements; toujours aimable avec chacun, il faisait vraiment bon travailler avec lui.

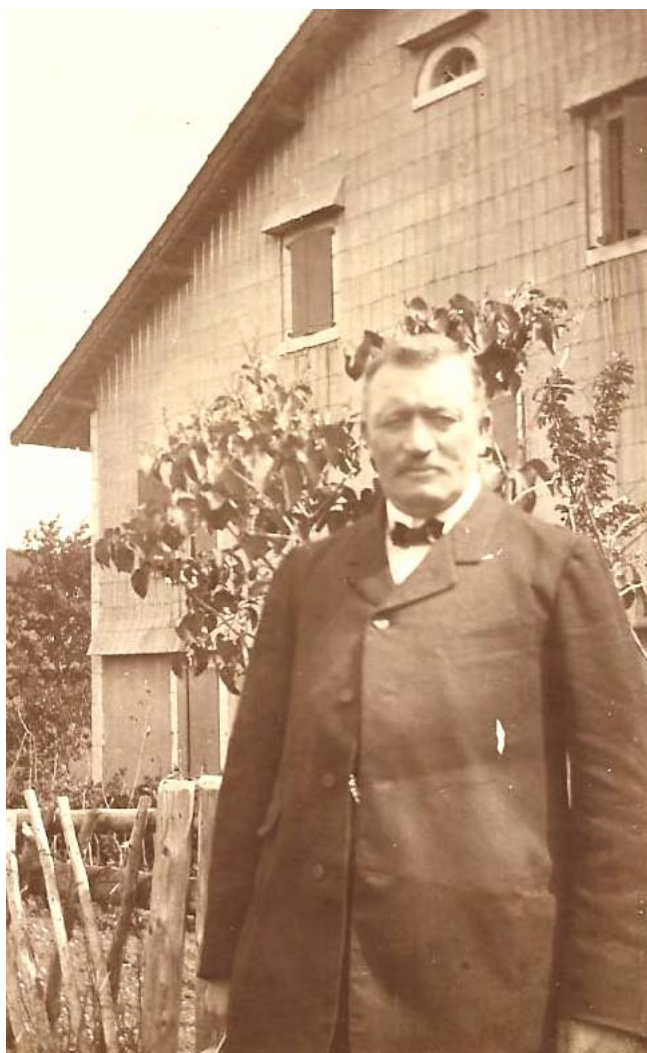
Nous aimons à nous rappeler arrivant au Lieu pour les séances de Municipalité, sac au dos, par n'importe quel temps il fallait qu'il eut un empêchement bien majeur pour n'être pas à son poste; son zèle pour assister aux séances était remarquable. (Travail, dévouement, bienveillance, droiture, tel est le bilan de la vie du secrétaire Samuel Rochat. Elle nous reste un exemple. Ce deuil laisse un immense vide dans notre Corps municipal, mais combien ce vide ne doit-il pas être plus terrible pour ses parents, tout particulièrement pour celle qui fut sa compagne de chaque instant; qu'elle reçoive ici l'assurance de toute notre sympathie respectueuse. Puisse-t-elle trouver dans le souvenir bienfaisant laissé à tous par le regretté Samuel Rochat, un adoucissement à sa peine.

A son tour, M. Jean Meylan, Juge de Paix, s'avance au bord de la tombe en disant: (au nom de la Justice de Paix du Cercle du Pont, je tiens à adresser un dernier adieu à celui qui fut notre fidèle collaborateur et ami sincère et dévoué pendant de si longues années. M. Samuel Rochat fut nommé assesseur en 1899, en remplacement de son père, M. Jules-Moïse Rochat. En 1912, lors de l'introduction du nouveau code Civil, il fut nommé Greffier de Paix, poste qu'il a occupé jusqu'à son décès, soit pendant plus de 14 ans. Notre cher collègue fut toujours l'homme qui convenait dans les fonctions délicates qu'il a remplies. Il arrivait aux séances avec son bon sourire et une cordialité que nous ne pourrions jamais oublier. Il donnait son avis toujours pénétré de bon sens et de saine réflexion. Celui qui vous parle fut particulièrement en contact avec le disparu; aussi c'est avec une vive émotion et le plus profond chagrin, qu'au nom de la Justice de Paix du Cercle du Pont, je dis un dernier adieu à M. Samuel Rochat, et fait part de nos condoléances sincères à toute sa famille en deuil; plus spécialement à Mme Rochat à qui va toute notre sympathie.

Après un nouveau mais bref service religieux de M Guberan, son collègue et prédécesseur, M Mounoud, rapelle les qualités de celui qui n'est plus: bienveillance, cordialité, joie au travail et termine par la prière.

(Les bons s'en vont, les mauvais restent), nous dit dans un dernier serrement de main un ami personnel du défunt. Sur cette impression de tristesse et de séparation suprêmes, nous reprenons le chemin du Village qui compte, dès ce jour, un brave homme et un vrai chrétien de moins.

A.



Samuel Rochat, greffe-municipal devant sa maison

Portraits



Annette et Samuel



Photos diverses



Sur le pont de grange derrière la maison (à droite), avec la nièce, et à la Palestine, en bonne compagnie : Annette à gauche, puis son mari Samuel, ? et Charles Rochat, directeur des postes du II^e arrondissement. Devant nièce et autres personnages inconnus, aussi de la famille probablement.

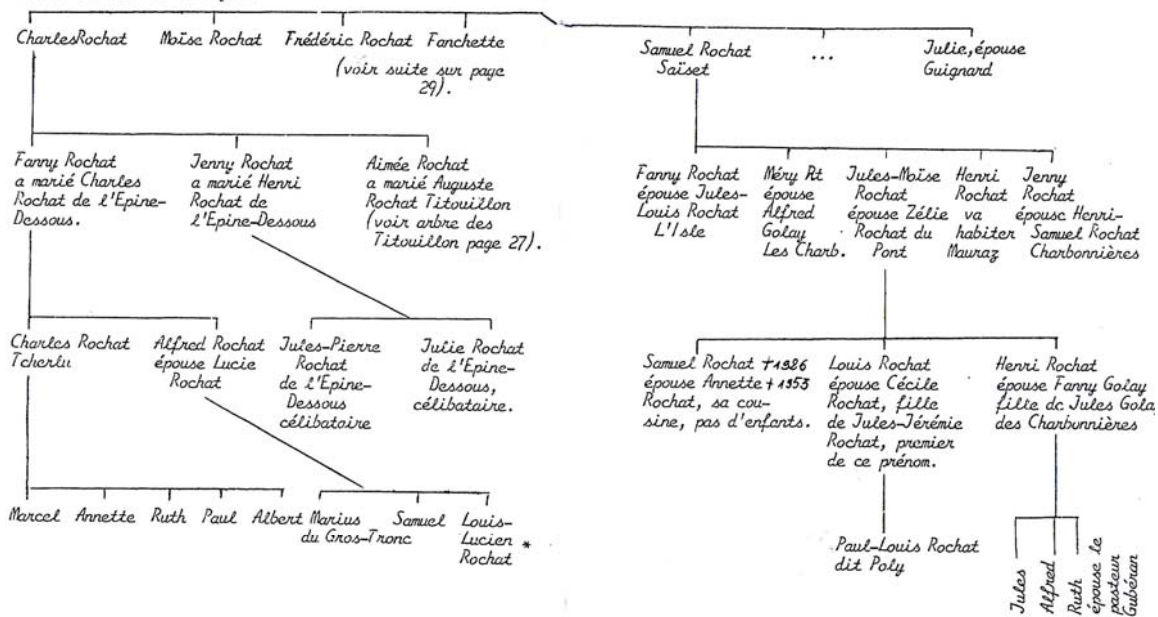




La maison au cœur de l'hiver, on y affine alors les vacherins dans les caves voûtées. Ci-dessous Samuel Rochat dans l'exercice de ses fonctions communales lors d'une tournée en forêt.



ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES SAÏSET (se recoupe naturellement avec l'arbre généalogique de ceux de l'Épine-Dessous et de ceux du Moulin, et l'arbre généalogique des Houisons.
Henri-Frédéric Rochat régent



* Ne pas confondre avec Louis-Lucien Rochat, fondateur de la Croix-Bieu.



La vie du domaine avec un employé et le frère Louis sur la faucheuse. Nous sommes aux Grayets.